

NOUVEAUX ACARIENS PARASITES PILICOLES
(Myobiidae et Atopomelidae)

par A. FAIN

NOUVEAUX ACARIENS PARASITES PILICOLES
(Myobiidae et Atopomelidae)

par A. FAIN

Nous donnons ici les diagnoses de 6 nouvelles espèces d'acariens pilicoles découvertes sur des mammifères conservés au British Museum. Les types sont déposés au British Museum.

FAMILLE MYOBIIDAE

1. *Radfordia* (*Syconycterobia*) *pseudomys* n. sp.

Cette espèce se distingue de *R. (S.) hornerae* DOMROW et de *R. (S.) syconycteris* FAIN par la forme des poils *vi* aussi longs que les *ve* et des poils *l1* presque aussi épais et aussi longs (95 μ) que les poils *d2* et *l2* (environ 105 μ). Holotype femelle long de 280 μ , large de 170 μ . Hôte : *Pseudomys hermansburgensis*, Australie Centrale.

2. *Radfordia* (*Graphiurobia*) *ehiropodomys* n. sp.

Cette espèce est caractérisée par le grand développement des apophyses striées pilicoles des fémurs I. Poils *vi* striés, longs de 75 μ , larges de 8 μ . Poils *d2* et *l2* cylindriques, longs de 100 μ et épais de 5-6 μ . Poils *d3*, *d4*, *l3* et *l4* très faibles (5 à 9 μ). Holotype femelle long de 375 μ , large de 160 μ . Hôte : *Chiro-podomys gliroides*, de Djakarta.

FAMILLE ATOPOMELIDAE

1. *Listrophoroides* (*Listrophoroides*) *forficatus* n. sp.

Chez le mâle l'extrémité postérieure est profondément découpée en deux lobes triangulaires étroits et très rapprochés. Pénis petit, suivi de chaque côté et en arrière d'une bande longitudinale ponctuée. Dans les deux sexes les écussons postscapulaire et hysterosomal présentent de nombreuses lignes transversales très courtes. Femelle avec un écusson couvrant une grande partie de la face ventrale de l'opisthosoma. Holotype mâle long de 465 μ , large de 190 μ . Allotype femelle 495 μ \times 190 μ . Hôte : *Rattus alticola*, Bornéo.

2. *Listrophoroides* (*Listrophoroides*) *hongkongensis* n. sp.

Écusson postscapulaire et hysterosomal dans les deux sexes avec de nombreuses courtes lignes transversales. Femelle portant sur l'écusson postscapulaire 2 petits organes spéciaux situés immédiatement en dedans des poils scapulaires postérieurs. Mâle avec bord postérieur du corps légèrement concave. La femelle se distingue de *L. oenomys* FAIN par la largeur nettement plus

grande des gouttières coxales II. Holotype mâle long de 366 μ , large de 165 μ . Allotype femelle 438 μ \times 156 μ . Hôte : *Rattus buang*, Hong-Kong.

3. *Listrophoroides (Listrophoroides) rajah* n. sp.

Dans les deux sexes les écussons pré et postscapulaires sont presque entièrement fusionnés et dépourvus de lignes et d'organes spéciaux et les gouttières coxales II sont très étroites. Mâle avec extrémité postérieure légèrement incisée, le pénis cylindrique est long de 33 μ , large de 7-8 μ et brusquement rétréci près de son apex qui est parfois recourbé. Chez la femelle il y a deux bandes transversales plus sclérifiées passant l'une en arrière, l'autre en avant de la vulve. Holotype mâle long de 410 μ , large de 164 μ . Allotype femelle 416 μ \times 179 μ . Hôte : *Rattus raja*, Thailand.

4. *Listrophoroides pahangi* n. sp.

Dans les deux sexes le corps est relativement court et large, les épimères II sont longs et brusquement recourbés en arrière dans leur quart apical. Gnathosoma une fois et demi aussi large que long. Femelle avec un écusson postscapulaire portant très peu ou pas de lignes et pas d'organes spéciaux ; l'écusson hysterosomal porte de nombreuses lignes transversales très courtes, face ventrale de l'opisthosoma avec 2 écussons ventrolatéraux séparés par une zone écailleuse. Mâle avec les écussons postscapulaire et hysterosomal portant de nombreuses lignes très courtes souvent recourbées ; pénis petit ; pattes postérieures longues, les pattes IV nettement plus fortes que pattes III. Mâle holotype long de 360 μ , large de 180 μ . Femelle allotype 330 μ \times 165 μ . Hôte : *Rattus sabanus vociferans*, Pahang, Malaysia.

4. M. E. GOOSSENS présente une femelle de *Parnassius appolo* L. (Lep. Papilionidae) possédant de nombreuses taches rouges aux ailes postérieures. Comme il se doit, notre collègue n'a pas cherché à donner un nom à cette curieuse aberration. L'exemplaire présenté a été capturé au Col de Tende (Alpes Maritimes) au cours de l'été 1974.
